

Fiche 2 : Les abolitionnistes (XVIII^e-XIX^e siècle)

Les discours abolitionnistes européens au XIX^e siècle

La traite et l'esclavage dans les colonies américaines sont légalisés et justifiés moralement par les empires européens au cours du XVII^e siècle. Ceci ne signifie pas que les contemporains de cette période soient favorables à ses pratiques. L'abolitionnisme est un courant de pensée basé sur la revendication de l'abolition de la traite négrière et de l'esclavage. Il émerge en Europe dans le dernier tiers du XVIII^e siècle. L'anti-esclavagisme existe depuis l'esclavage, critiquant et s'opposant à la pratique de celui-ci mais l'abolitionnisme va plus loin en réfléchissant à des stratégies alternatives d'organisation sociale afin de le faire disparaître en le rendant inutile.

Les esclaves asservis, **marrons** ou affranchis restent les premiers acteurs de l'abolition, par leurs actes de résistances et de révoltes, individuels ou organisés. Excluent dans l'immense majorité des cas d'une éducation aux lettres, ils ne nous sont connus que par des documents extérieurs émanant pour la plupart de colons, de **créoles** blancs ou de métropolitains européens. Il faut garder à l'esprit que ce refus premier de la servitude appuie le discours des abolitionnistes européens. Les actes de révoltes et de résistances ont une grande influence sur l'abolition de l'esclavage.

Par exemple, le 15 mai 1791 l'assemblée constituante par décret, confirme la légalité de l'esclavage colonial. Le 22 août de la même année, les esclaves de Saint-Domingue se soulèvent. En janvier 1792, l'inflation du prix du sucre causée par les révoltes dans les colonies provoque des révoltes frumentaires en métropole. Le 29 août 1793, le commissaire civil à Saint-Domingue abolit l'esclavage au nord de l'île, le 21 septembre il est aboli à l'ouest et au sud. Ces événements poussent la constituante à généraliser l'abolition de l'esclavage à toutes les colonies françaises le 4 février 1794.

Pour ce qui est des abolitions, il faut bien différencier l'abolition de la traite, c'est-à-dire le commerce et le transport d'esclaves, qui s'effectue durant la première moitié du XIX^e siècle et l'abolition esclavages, c'est-à-dire du système économique et social basé sur le travail des esclaves dans les colonies, qui s'effectue durant la seconde partie du XIX^e siècle.

- **Henri Grégoire dit l'abbé Grégoire réfute la thèse de la servilité naturelle des Noirs (1808)**

- *Henri Grégoire dit l'abbé Grégoire réfute la thèse de la servilité naturelle des Noirs (1808)*
- Présentation du texte

- **Préjugé contre préjugé: L'avis tranché de l'actrice anglaise Fanny Kemble sur l'esclavage aux États-Unis (1838)**

- *Préjugé contre préjugé: L'avis tranché de l'actrice anglaise Fanny Kemble sur l'esclavage aux États-Unis (1838)*
- Présentation du texte

- **Recueil du témoignage d'un ancien esclave à Baltimore par Frederika Bremer (1854)**
 - *Recueil du témoignage d'un ancien esclave à Baltimore par Frederika Bremer (1854)*
 - Présentation du texte

Éclairage :

Marron : est le nom donné aux esclaves en fuite dans les colonies américaines. Le marronnage est le nom donné à la fuite d'un esclave hors de la propriété de son maître.

Créole : adjectif désignant les personnes nées dans une colonie d'au moins un parent métropolitain et par extension toute personne native des colonies européennes.

Chronologie: Développement, ascension et victoire de l'abolitionnisme

- 1315** En France, une loi de Louis le Hutin interdit l'esclavage sur le sol du royaume de France
- 1615** Le poète Hollandais Gerbrand publie à Amsterdam la 1^{er} œuvre littéraire condamnant ouvertement la traite et l'esclavage
- 1642** Louis XIII autorise ses sujets à pratiquer la traite négrière
- 1772** Procès Somerset : l'arrêt de Lord Manfield proclame la liberté de tout esclave débarquant en Grande-Bretagne
- 1776** Le parlement anglais rejette le projet d'abolition de la traite d'Harley
- 1780** Première société abolitionniste en France
- 1783** Les Quakers britanniques se fondent en association anti-esclavagiste et proposent une pétition pour l'abolition de l'esclavage au parlement
- 1787** Fondation du Comité pour l'Abolition du Commerce des Esclaves. Premier débarquement en Sierra Léone de Noirs libres venus de Grande-Bretagne
- 1788** Création à Paris de la société des Amis des Noirs
- 1791** Insurrection de Saint-Domingue
- 1794** La Convention abolie l'esclavage dans les colonies
- 1802, 20 mai** Rétablissement partiel de l'esclavage dans les colonies de Guadeloupe et de Guyane
- 1803** Le Danemark met en application le décret de 1792 d'abolition de la traite
- 1804** La partie française de Saint-Domingue déclare son indépendance et devient la république d'Haïti
- 1807** La Grande-Bretagne et les États-Unis abolissent la traite

- 1815** Le congrès de Vienne adopte la déclaration des puissances sur l'abolition de la traite des Nègres
- 1818** La France abolit la traite
- 1822** L'Américan Colonization Society fonde le Liberia
- 1825** Reconnaissance de l'indépendance d'Haïti par la France
- 1833** La Grande -Bretagne abolit l'esclavage dans son empire
- 1847** Indépendance du Libéria
- 1848** Seconde et définitive abolition de l'esclavage en France
- 1849** Les anciens propriétaires d'esclaves des colonies sont indemnisés par la France. Fondation de Libre-Ville par Boué-Willaumez
- 1851** L'Angleterre signe avec Lagos, le Dahomey, Porto Novo, Bagary et Abeokuta des traités interdisant la traite
- 1857** Interdiction de la traite dans l'Empire Ottoman
- 1865** Le 13^e amendement abolit l'esclavage aux États-Unis
- 1874** Annexion du pays Fanti et proclamation de l'émancipation de la traite et invitant les signataires à contribuer à son extinction
- 1888** Abolition de l'esclavage au Brésil
- 1889** Conférence anti-esclavagiste de Bruxelles. Abolition de l'esclavage dans l'empire musulman
- 1920** Fermeture du dernier marché aux esclaves au Maroc
- 1980** Abolition de l'esclavage en Mauritanie
- 2001** Reconnaissance l'esclavage comme un crime contre l'humanité
- 2013** Nouvelle définition de l'esclavage dans le droit français

**De la littérature des nègres, ou Recherches sur leurs facultés
intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature ; suivies de
Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans
les Sciences, 1808.**

Le caractère spécifique des peuples est permanent, tant qu'ils vivent isolés ; il s'affaiblit ou disparaît par le mélange. Reconnaît-on la peinture que fait César des Gaulois, dans les habitants actuels de la France ? Depuis que les peuples de notre continent sont, pour ainsi dire, transvasés les uns dans les autres, les caractères nationaux sont presque méconnaissables au physique et au moral. On est moins Français, moins Espagnol, moins Allemand ; on est plus Européen, et ces Européens, ont les uns la chevelure frisée, les autres lisse ; mais si à cause de cette différence et de quelques autres dans la stature et à conformation, prétendait assigner l'étendue et les limites de leurs facultés intellectuelles, n'aurait-on pas le droit d'en rire ? Dira-t-on que la comparaison pêche en ce que les chevelures européennes qui sont crépus ne sont pas laineuses ? Au lieu de se prévaloir des exceptions à cette règle, on se borne à demander si cette **discrepance** suffit pour nier l'identité d'espèce. Il en est de même dans la variété noire ; entre les individus placés aux extrémités de la ligne terminée d'un côté par la variété blanche, et de l'autre par la noire, il existe des différences remarquables qui s'atténuent et se confondent dans les intermédiaires.

(...)

Les philosophes ne s'accordent pas à fixer quelle partie du corps humain doit être réputée le siège de la pensée et des affections. Descartes, Harthley, Buffont offrent chacun leurs systèmes. Cependant, comme la plupart le placent dans le cerveau, on a voulu en conclure que les plus grands cerveaux étaient les plus richement dotés en talents, et les Nègres l'ayant plus petit que les Blancs, devaient leur être inférieurs. Cette assertion est détruite par les observations récentes ; car divers oiseaux ont proportionnellement le cerveau plus volumineux que celui de l'homme.

(...)

On accuse les nègres d'être paresseux. Bosman, pour le prouver, dit "qu'ils sont dans l'usage de demander, non pas, comment vous portez-vous ? Mais comment avez-vous reposé ? (Voyage en Guinée, par Bosman, Utreclat, 1705, 131.)" Ils ont par maxime, qu'il vaut mieux être couché qu'assis, assis que debout, debout que marcher ; et depuis que nous les rendons si malheureux, ils ajoutent le proverbe indien : Qu'être mort est encore préférable à tout cela. cette accusation d'indolence, qui a quelque chose de vrai, est souvent exagérée : elle est exagérée dans la bouche de ces hommes habitués à manier un fouet sanglant pour conduire les esclaves à des travaux forcés : elle est vraie en ce sens, que des hommes ne peuvent pas avoir une grande propension au travail, soit qu'ils n'ont aucune propriété, pas même celle de leur personne, et que les fruits de leurs sueurs alimentent le luxe ou l'avarice d'un maître impitoyable, soit lorsque dans des contrées favorisées par la nature, ses productions spontanées, ou un travail facile fournissent abondamment à des besoins qui n'ont rien de factice. Mais Noirs ou Blancs, tous sont laborieux, quand ils sont stimulés par l'esprit de propriété, par l'utilité ou le plaisir. Tels sont les Nègres du Sénégal, qui travaillent avec ardeur, dit Pelletan, parce qu'ils sont sans inquiétude sur leurs possessions et leurs jouissances. Depuis la suppression de la traite, ajoute-t-il, les Maures ne font plus de courses sur les Nègres, les villages, se reconstruisent et se repeuplent* (Mémoire sur la colonie française du Sénégal par Pelletan, in-8e, Paris an 9, p.69 et 81.).

GREGOIRE (Henri), *De la littérature des nègres, ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature ; suivies de Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts*, Paris, Maradan, 1808.

Texte original: [<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k844925/f1.image>.]

Source : Bibliothèque nationale de France, département Littérature et art, 1007

Éclairage :

Discrépance : simultanéité désagréable de sons, de sensations, d'avis, *etc.*, qui ne s'accordent pas. Synonyme: divergence, dissemblance, disproportion

Présentation :

Henri Grégoire dit l'abbé Grégoire réfute la thèse de la servilité naturelle des Noirs (1808)

Henri Jean-Baptiste Grégoire (1750-1831) dit l'abbé Grégoire est un ecclésiastique catholique et un homme politique français. Député de la constituante puis de la convention, il s'illustre particulièrement durant la Révolution française où il rallie le Tiers-Etats. Durant la période révolutionnaire et jusqu'à sa mort, il défend, le suffrage universel, l'abolition total des privilèges ainsi que celle de l'esclavage. Opposant de la première et de la dernière heure à Napoléon Bonaparte qui rétablit l'esclavage dans les colonies françaises en 1802. Il rédige de nombreux ouvrages notamment en faveur de l'abolition de la traite et de l'esclavage.

Quand paraît en 1808, *De la littérature des nègres, ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature* ; suivies de *Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts*, l'Angleterre a interdit depuis moins d'un an à ses sujets de pratiquer la traite atlantique. En partie grâce à la pression des insurgés de Saint-Domingue, l'esclavage avait été aboli en 1794 dans les colonies françaises. Il est rétabli par Napoléon Bonaparte en 1802 après un envoi de troupes pour rétablir l'ordre dans l'île. Les troupes françaises sont chassées par les insurgés et Saint-Domingue se proclame indépendante sous le nom d'Haïti en 1804.

Même si la Révolution française a ancré le droit naturel des êtres humains à naître et demeurer libre, les abolitionnistes rencontrent des difficultés pour démanteler le système d'exploitation esclavagiste des empires européens. En s'appuyant sur de nombreux auteurs Henri Grégoire fait un tour d'horizon des argumentaires esclavagistes de son époque. Ceux issus de discours moraux et religieux marginalisant et infériorisant les cultures africaines et ceux issus de discours médicaux et zoologie classant les Africains en bas, voir en marge du classement hiérarchisé des différents types humains identifiés par les Européens. Les deux cohabitent souvent dans les argumentaires pro-traite et esclavages.

Dans le premier paragraphe de l'extrait proposé, non sans humour, Henri Grégoire se positionne en faveur de l'humanité comme une seule et même espèce avec deux variétés extrêmes du point de vue physiologique : la variété blanche et la variété noire. À noter qu'il accepte toutes les nuances dues aux brassages des populations possibles et intermédiaires de ses deux variétés, là où la question du métissage et surtout du statut du métisse pose de nombreux problèmes à la pensée raciale européenne cherchant à hiérarchiser l'humanité. Les cheveux crépus des africains étant un caractère stigmatisant souvent évoqué pour justifier l'infériorité. L'auteur tourne en dérision ce stigmate, par l'évocation des cheveux bouclés, « laineux », d'une partie de la population européenne.

Le second paragraphe est assez représentatif des argumentaires se développant autour des nouvelles découvertes scientifiques, ici l'étude des crânes (phrénologie). Henri Grégoire écrit à une période où la découverte et les nouveautés en termes d'études zoologiques et médicales sont nombreuses. Les différents camps s'appuyant sur telle ou telle nouvelle observation dans leurs argumentaires. Par exemple, la taille de crâne comme baromètre de l'intelligence est réfutée par l'auteur, cependant il en viendra d'autre prenant en compte l'angle, la densité ou le poids du cerveau.

Dans le troisième paragraphe, Henri Grégoire s'attaque à l'un des préjugés sûrement les plus utilisés depuis le début du trafic négrier pour justifier la servitude et les violences associées sur les populations africaines : leur présumé indolence, mollesse ou fainéantise naturelles. L'auteur rappelle que les défenseurs de cette thèse sont ceux qui portent le fouet. L'idée qu'un travailleur libre est plus rentable et productif qu'un esclave se développe de plus en plus sous la plume des économistes et particulièrement des libéraux anglo-saxons.

Éclairage :

La [constituante](#) ou [assemblée constituante](#) est fondée en 1789 par les députés des États généraux afin de doter la monarchie française d'une constitution.

La [convention](#) est le nom donné à l'assemblée constituante gouvernant la France entre le 21 septembre 1792 et le 26 octobre 1795 durant la période révolutionnaire française.

Préjugé contre préjugé: L'avis tranché de l'actrice anglaise Fanny Kemble sur l'esclavage aux États-Unis (1838)

Journal of residence on a georgian plantation 1838-1839, New York, Harper & Brothers, 1863

Si les Noirs sont incapables d'apprendre, alors je ne vois pas l'utilité de ces lois qui interdisent de les instruire. A ma connaissance il n'y a pas de lois pour interdire au maître d'enseigner la lecture à son chien ou à son cheval. En fait, on n'interdit pas, l'instruction aux Noirs parce qu'ils ne peuvent pas apprendre mais justement parce qu'ils peuvent apprendre.

(...)

Bien sûr que je pars pleine de préjugés, mais de préjugés contre l'esclavage, car je suis ce genre d'Anglaise chez qui l'absence de ce préjugé serait honteux.

(...)

Avoir la propriété de sa personne, la capacité de vouloir et de pouvoir choisir est un don au-delà de la nourriture, du manteau et de l'abri. La bonne comparaison n'est pas là (NDL : le propriétaire lui assure que ses esclaves ont un meilleur confort matériel qu'un paysan irlandais libre mais miséreux), mais entre les esclaves et les animaux de labour au niveau desquels vous les rabaissez.

KEMBLE (Fanny), *Journal of residence on a georgian plantation 1838-1839*, New York, Harper & Brothers, 1863, cité et traduit par LAPEYRE (Françoise), *Quand les voyageuses découvraient l'esclavage*, Payot, Paris, 2009, p.99, 101. Texte original: [\[https://archive.org/details/journalofresiden00kembuoft\]](https://archive.org/details/journalofresiden00kembuoft)

Présentation du texte

Préjugé contre préjugé: L'avis tranché de l'actrice anglaise Fanny Kemble sur l'esclavage aux États-Unis (1838)

Frances Anne Kemble Butler (1809-1893), est une actrice et femme de lettres anglaise. Renommée à Londres, elle part en tournée aux États-Unis en 1832, où elle épouse deux ans plus tard Pierce Butler héritier d'un gros propriétaire terrien des états du Sud. Après ce mariage, elle passe plusieurs mois sur la plantation. Profondément choquée par ce qu'elle observe de la vie des esclaves, Fanny Kemble couche ses pensées dans un journal et dans des lettres à sa sœur, qu'elle n'enverra jamais. En conflit avec son mari à cause de son indépendance et de ses prétentions anti-esclavagiste, elle finit par le quitter en 1846 et obtient le divorce en 1849. Il faudra encore attendre son retour en Angleterre en 1863, durant la [guerre de Sécession \(1861-1865\)](#) pour qu'elle publie: *Journal of a Residence on a Georgian Plantation in 1838-1839*, au moment où le parlement anglais débat sur une potentielle implication des forces armées du pays dans le conflit au côté de l'un ou l'autre des camps de la guerre civile américaine.

En Europe, l'Angleterre est le pays chef de file de l'abolition de la traite atlantique et de l'esclavage. Après une forte mobilisation parlementaire, le commerce d'esclave par les sujets britannique est interdit en 1807. Lors du [congrès de Vienne en 1815](#), sous l'impulsion de l'Angleterre, neuf puissances européennes dont la France s'engagent à interdire la traite. L'esclavage dans les colonies anglaises sera aboli en 1833. L'abolition de l'esclavage s'est faite très progressivement aux États-Unis, l'état du Vermont est le premier à abolir l'esclavage en 1777. Il faudra attendre la fin de [la guerre de Sécession \(1861-1865\)](#) et la promulgation du 13^e amendement de la constitution américaine pour que l'abolition et interdiction de l'esclavage touchent l'ensemble des États-Unis.

Lorsque Fanny Kemble séjourne aux États-Unis, l'abolitionnisme prend une place prédominante en Europe. Depuis 1818, la traite atlantique est prohibée et un système de répression de celle-ci existe depuis 1827. L'esclavage a alors encore cours dans les colonies françaises, portugaises et espagnoles. Il est visible dans l'extrait choisi que l'auteure ne cache pas être dans le camp des abolitionnistes convaincus et s'offusque très ouvertement de la condition des esclaves américains.

Les voyageurs et voyageuses européens de la fin du XIX^e siècle et ce même après l'abolition définitive de la traite et de l'esclavage par l'intégralité des pays européens ne s'offusquent pas forcément des conditions de vie des esclaves au Brésil ou à Cuba.

Ils profitent de l'esclavage, allant jusqu'à acheter et parfois ramener en Europe des esclaves comme serviteur affranchis. L'auteure a une vision de « la Liberté avant tout », refusant la thèse soutenant « Bonheur procuré par le travail servile » aux Noirs esclaves car il respecterait leur nature.

Le premier paragraphe évoque l'interdiction, ayant cours aux États-Unis, d'apprendre aux esclaves à lire. L'argumentaire est vif et piquant, en effet les revendications d'accès à l'éducation sont relativement fortes en Europe à cette époque particulièrement chez les personnes réclamant une amélioration de leur condition juridique et sociale comme par exemple les femmes.

Éclairage :

[La guerre de Sécession \(1861-1865\)](#) ou guerre civile américaine est un conflit opposant l'Union dirigée par Abraham Lincoln composée des états abolitionnistes et la Confédération dirigée par Jefferson Davis composée de onze états du sud s'étant séparés du reste des États-Unis. Cette

sécession des états du sud ayant été en grande partie provoquée par leur refus d'abolir l'esclavage sur leur territoire.

[Le congrès de Vienne \(1815\)](#) est une conférence qui s'est tenue entre le 18 septembre 1814 et le 9 juin 1815 entre les grandes puissances européennes vainqueurs de Napoléon I^{er} et les autres Etats européens. Les conditions de paix déterminant les nouvelles frontières de l'Europe sont ratifiées lors de ce congrès qui donne lieu à des discussions sur de nombreux sujets de portée internationale, comme la libre circulation maritime ou l'abolition de la traite atlantique.

Recueil du témoignage d'un ancien esclave à Baltimore par Frederika Bremer (1854)

La vie de famille dans le Nouveau Monde, lettres écrites pendant un séjour de deux années dans l'Amérique du Sud et à Cuba, tome 2 (1854)

« Mame, dit le vieillard avec solennité en se redressant dans son lit, vos parents, mes maîtres, ont toujours été bons pour moi et dans leur maison j'ai ignoré la misère. Homme libre, et surtout dans ma vieillesse, j'ai eu beaucoup de mal. J'ai souffert le froid et la faim. J'ai travaillé par la pluie, la neige, l'ouragan ; et cependant, Mame, j'ai tout enduré avec courage parce que j'étais libre, et endurais volontiers de nouveau uniquement pour conserver ma liberté, être mon maître, car la liberté a été mon plus précieux trésor ! » Ceci est un témoignage de haute importance dans la lutte contre l'esclavage. Mais on pourrait en produire des contraires. (...) On comprend facilement que des natures paresseuses et dépendantes doivent préférer les « marmites pleines de viande et l'esclavage de l'Égypte » à la liberté, au travail et peu de pain. Des serviteurs, qui ont eu de *bons* maîtres dans le Sud, qui, étant rendus à la liberté, se trouvent jetés au milieu de personnes indifférentes et souvent sans bienveillance, dans un climat froid, doivent aspirer à retourner vers leurs anciennes et chaudes demeures, vers des cœurs et un soleil chauds.

BREMER (Frederika), *La vie de famille dans le Nouveau Monde, lettres écrites pendant un séjour de deux années dans l'Amérique du Sud et à Cuba*, tome 2, traduit du suédois par Mlle R. Du Puget, Paris, Association pour la propagation et la publication des bons livres, 1854, p.120.

Texte originale [<https://archive.org/details/8SCSUP90561-2-NOR>]

Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. 8SCSUP90561-2-NOR

Présentation :

Recueil du témoignage d'un ancien esclave à Baltimore par Frederika Bremer (1850)

Fredrika Bremer (1801-1865), est une auteure, voyageuse et féministe suédoise ayant eu un fort impact sur l'amélioration du Droit des femmes en Suède. Elle publie anonymement entre 1828 et 1831 une série de roman centrée sur l'indépendance des femmes. Entre 1849 et 1851, elle voyage aux États-Unis et à Cuba. Lors de sa découverte du système esclavagiste, elle se dit

« désenchantée » des « terres promises » américaines. Entre 1856 et 1861, elle visite la Suisse, l'Italie, la Palestine et la Grèce. Dans un même temps, elle écrit et fait publier ses récits de voyages.

La Suède a interdit le commerce d'esclave en 1813 et en 1847 l'esclavage est aboli partout dans sa métropole et dans ses colonies. Lorsque Frederika Bremer visite la ville de Baltimore dans l'état du Maryland l'importation d'esclave y est prohibée depuis 1783 mais, l'esclavage est toujours légal et pratiqué. L'abolition de l'esclavage s'est fait très progressivement aux États-Unis, l'état du Vermont est le premier à abolir l'esclavage en 1777. Il faudra attendre la fin de **la guerre de Sécession (1861-1865)** et la promulgation du 13^e amendement de la constitution américaine pour que l'abolition et interdiction l'esclavage touche l'ensemble des États-Unis.

La voix des abolitionnistes se substitue souvent à la parole des esclaves dans les témoignages et les discours. Il est rare qu'un témoignage soit recueilli. Décrire les esclaves comme plus heureux dans leur condition servile que s'ils étaient libres est un argument récurant dans les écrits de colons ou de voyageurs.

Dans le grand débat sur Liberté et Bonheur, Frederika Bremer et l'ancien esclave qu'elle interroge sont tous deux des partisans de la Liberté, du pouvoir de décider pour soi-même, avant tout.

Éclairage :

La guerre de Sécession (1861-1865) ou guerre civile américaine est un conflit survenu au États-Unis opposant l'Union dirigée par Abraham Lincoln composée des états abolitionnistes et la Confédération dirigée par Jefferson Davis composée de onze états du sud s'étant séparés du reste des États-Unis. Cette sécession des états du sud ayant été en grande partie provoquée par leur refus d'abolir l'esclavage sur leur territoire.